Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 52 (1923)

Heft: 1

Artikel: Méditation

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1039340

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Mais le philosophe de l'autobus descendit à la « Serbache », en grognant à mi-voix que je ne comprenais rien aux idées du jour et aux questions sociales et que je n'étais qu'un sale bourgeois.

E. Dévaud.

MÉDITATION

Je ne ferai œuvre d'éducation chrétienne que si je suis réellement, profondément chrétien, parce que la bouche parle de l'abondance du cœur ; comment ma bouche sera-t-elle chrétienne, si mon cœur et ma vie ne le sont pas. Je ne puis rester muet de parole ou d'actes ; la source intime d'énergie doit transparaître, agir, sinon elle est une faillite, une faute. La vie du dedans doit rayonner au dehors, sinon je ne suis que mensonge et ma foi n'est qu'imagination.

Jolie foi, vraiment, que celle qu'on se chante intérieurement sans la réaliser dans sa conduite. Ce n'est pas plus de la foi qu'une peinture pleine de sensibilité représentant un martyre n'est le martyre qui broie les os ou le cœur. Or, n'en est-il pas qui, lâches ou négligents, ou bien malchanceux et découragés, bâclent médiocrement leur devoir de tous les jours, mais savourent en rêve, pour se dédommager de la nullité de leur vie, une existence imaginaire, où ils se jouent à eux-mêmes un rôle aux héroïques sentiments ? L'idéal n'est pas pour eux une vie que l'on réalise sur terre, concrètement, dans la multiplicité des devoirs ordinaires ; c'est un mirage dans les nues inconsistantes, c'est une volupté qui les amollit davantage encore et leur enlève leurs derniers moyens d'action. N'en ai-je pas été quelquefois ? Ne me suis-je pas contenté de ressentir une douce émotion après un sermon, une communion, une lecture, et ne me suis-je pas estimé très profondément chrétien pour l'avoir ressentie? Non, ce n'est pas être chrétien que se caresser à la religion. Le Christ ne s'est pas caressé au bois de la croix. Que je devienne donc chrétien de fait et non seulement de paroles et de sentiments.

Mon souci d'exercer une action salutaire sur les petits qui me sont confiés, la préoccupation que je dois avoir de remplir ma tâche avec conscience m'impose donc de travailler à ma propre éducation, à ma propre perfection. Je ne puis être quelconque. Je dois veiller non pas seulement sur ma tenue et mes actes, qu'ils voient, mais sur mes pensées, sur ma vie intérieure, qui animent l'extérieur de mon activité, lui donnent son intention et sa signification. O. O.

SOCIÉTÉ DES INSTITUTRICES

Réunion mensuelle, *jeudi 4 janvier, à 2 ½ heures,* à la Villa Miséricorde.